

2.—Saison de navigation sur la voie maritime du Saint-Laurent, 1933-1946

NOTA.—Les chiffres de 1882-1911 paraissent à la p. 770 de l'Annuaire de 1934-1935; ceux de 1912-1932, à la p. 624 de l'édition de 1942.

Année	Chenal ouvert entre Québec et Montréal ¹	Première arrivée océanique, port de Montréal	Dernier départ océanique, port de Montréal	Année	Chenal ouvert entre Québec et Montréal ¹	Première arrivée océanique, port de Montréal	Dernier départ océanique, port de Montréal
1933.....	23 mars	14 avril	6 déc.	1940.....	23 avril	24 avril	5 déc.
1934.....	28 "	26 "	8 "	1941.....	14 "	19 "	17 "
1935.....	30 "	15 "	9 "	1942.....	17 "	2 mai	16 "
1936.....	28 "	13 "	11 "	1943.....	29 "	24 "	13 "
1937.....	9 avril	19 "	8 "	1944.....	20 "	21 avril	9 "
1938.....	12 "	18 "	4 "	1945.....	1 "	9 "	3 "
1939.....	29 "	29 "	12 "	1946.....	1 "	12 "	18 "

¹ "Chenal ouvert" signifie navigable, bien qu'il puisse y avoir encore de la glace flottante sur le fleuve.

Sous-section 3.—Canaux

Avant la grande période de construction ferroviaire, commencée au Canada vers 1850, les routes fluviales et lacustres, plus spécialement le Saint-Laurent, les Grands Lacs et l'Ottawa, constituaient les principales avenues de transport. Ces routes étaient coupées à certains points, ce qui nécessitait des portages. Les canaux du Canada furent construits pour obvier à l'inconvénient du déchargement, du hâlage et du rechargement aux portages.

La première mention d'un canal au Canada se rapporte à celui de Lachine, commencé en 1700 par les colons français, mais ce n'est qu'après la conquête du Canada par les Anglais que les grandes voies navigables sont améliorées. Au commencement du dix-neuvième siècle, l'augmentation du commerce intérieur et étranger et l'avènement de la navigation à vapeur attirent davantage l'attention sur de telles entreprises. Bien que certains des premiers canaux soient construits pour servir d'abord à des fins militaires, ils ne tardent pas à devenir des éléments essentiels de la vie commerciale du pays. Cependant, en raison des progrès des chemins de fer au Canada et, encore plus, de l'augmentation de la circulation automobile, les canaux, sauf ceux des Grands Lacs et du fleuve Saint-Laurent, jouent un rôle moins important dans les transports du pays.

Les principaux canaux du Canada sont sous la juridiction du ministère fédéral des Transports et tous ont accès à l'océan Atlantique. Ils desservent six routes: (1) Montréal à Port-Arthur et Fort-William, par le Saint-Laurent et les Grands Lacs; (2) Montréal à la frontière internationale près du lac Champlain, par la rivière Richelieu; (3) Montréal à Ottawa, par la rivière Ottawa; (4) Ottawa à Perth et Kingston, par les rivières Rideau et Cataracoui; (5) Trenton, à l'embouchure de la rivière Trent sur le lac Ontario, à l'embouchure de la rivière Severn sur le lac Huron, et (6) Saint-Pierre (Nouvelle-Ecosse), sur l'océan Atlantique aux lacs Bras d'Or. La longueur globale de ces six réseaux est de 1,844 milles et celle des canaux proprement dits, de 535 milles.

Le nom des divers canaux construits le long de ces routes, leur situation et leur longueur, de même que le nombre et la longueur de leurs écluses et autres détails se trouvent dans le bulletin *Canaux du Canada* du ministère des Transports. Un tableau qui indique la longueur et la dimension des écluses des canaux à la fin de 1941 paraît à la page 591 de l'Annuaire de 1941.